

CIE SÉMAPHORE

Chamades

URBAINES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



AVEC
SANDRA DENIS

UNIVERS SONORE
ROMAIN MULLER

UNIVERS VISUEL ET JEU
SHERLEY FREUDENREICH

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
CHRISTINE DENIS

CHAMADES URBAINES

PAR LA COMPAGNIE SEMAPHORE

CONTACT COMPAGNIE : SANDRA DENIS
06.84.41.52.81
SANDRA.DENISWOELFFEL@ME.COM

Ce dossier est destiné aux enseignantes et aux enseignants qui souhaitent assister à une représentation du spectacle « Chamades urbaines », spectacle tout public à partir de 11 ans. Il présente le projet et propose des pistes pédagogiques en lien avec les thématiques abordées. Toute l'équipe artistique se tiendra à la disposition des classes à l'issue du spectacle, pour un moment d'échanges et de discussions avec les élèves.

SOMMAIRE

- P.2.....Présentation de la compagnie
- p.3.....Le spectacle - La genèse du projet
- P.4 et 5.....Notes d'intentions
- P.6.....Notions sélectives autour du spectacle
- P.7.....Bibliographie / Sitographie
- P.8.....Pistes pédagogiques
- P.9.....Extraits
- P.10.....Propositions d'actions culturelles
- P.11.....Partenaires - Calendrier - Contacts

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie Sémaphore, dirigée par Sandra Denis, est basée à Strasbourg depuis 1993. Si elle propose aujourd'hui avec « Chamades urbaines », un spectacle tout public, elle a une longue histoire avec la création de spectacles destinés à un jeune et très jeune public.

La compagnie s'efforce, pour chaque création, de proposer un travail exigeant et sensible, destiné à toucher un large public.

Parmi ses créations on peut citer :

- « *Loin de mon Doudou* », spectacle à partir de 18 mois qui a connu un très grand succès avec plus de 1000 représentations en France et en Europe.
- « *Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu* », adaptation du texte de Philippe Dorin, à partir de 8 ans.
- « *Être Fantastique* », à partir de 4 ans, créé en collaboration avec la compagnie italienne Teatro All'Improvviso. Ce spectacle a été créé au Japon en 2019 et a été joué au festival d'Avignon en 2021.



LE SPECTACLE : CHAMADES URBAINES

Simona (Sandra Denis), est observatrice urbaine. Elle est envoyée par «Le Ministère» pour observer la ville et faire des propositions afin d'améliorer la vie des habitants. Ne supportant pas d'être enfermée dans un bureau, elle s'installe à la terrasse d'un café et commence son travail d'observation. Là, elle rencontre Pierrette (Sherley Freudenreich), serveuse.

Lorsque Simona s'interroge (et elle s'interroge beaucoup), Pierrette dessine la ville, la transforme à la craie. Ensemble, elles tenteront de répondre à nos questions essentielles : « vous savez comment sont les gens? », « où se cachent les hommes pour pleurer? », « la raison du plus fort est-elle toujours la meilleure? » « où sont les faibles? Quelles sont leurs faiblesses? ». Simona nous invite à prendre possession de nos espaces urbains, à nous y rencontrer.



LA GENESE DU PROJET

Sandra Denis, directrice de la compagnie Sémaphore et comédienne.



La compagnie Sémaphore a été en résidence à Bischheim (67) de 2021 à 2024. Durant ces trois années nous avons rencontré un grand nombre d'habitants de tous âges. Nos rencontres ont eu lieu dans des salles de classe, dans le tiers lieu du sapin vert, dans la bibliothèque, dans la salle d'activité de la résidence des séniors, autour d'un petit déjeuner au centre social... Ces entretiens, construits comme des interviews, ont été notre matière première pour la création de notre spectacle «Chamades urbaines ». Des confidences, des réflexions, des histoires de vie...

J'ai choisi ce mot chamade comme un mot valise, un mot qui définirait l'ensemble de nos transports incontrôlés. Les émotions sont un sujet qui m'occupe depuis bien longtemps... et ressentir ensemble, c'est cela qui guide le travail de la compagnie depuis toujours, ce besoin inextinguible d'explorer notre humanité dans ses zones d'ombre et de lumière, de reconsidérer notre relation au vivant donc au sensible; plus que «le faire», rendre «le sensible» cardinal et central.

Notre rôle d'artiste est imbriqué totalement à notre capacité émotionnelle, notre fragilité pourrait-on dire ... Et si cette fragilité était une force ?

Si cette nécessité de tout ressentir plus fort, plus grand, plus intense était ce qui nous rend plus humain, plus capable d'empathie, plus conscient des enjeux de société ?

Notre envie première était de faire un spectacle autour des émotions, mais comment parler d'une chose aussi intime, aussi impalpable et délicate ? Il fallait ramener du concret, du tangible, pour que notre travail se transforme en une œuvre d'art il fallait que nous réussissions à déplacer le propos du réel au sensible.

Chamades est un spectacle comme une bonne excuse pour interroger le rire, la peine, l'amour, la mort, la vieillesse, la vie, la jeunesse, la peur, les souvenirs et traverser tout cela ensemble et fort !

Des frissons, des rires fous, des petites larmes au coin des yeux, des agacements, bref ... Sans le filtre des écrans, un spectacle avec plein de morceaux de vivant dedans !

NOTES D'INTENTIONS

LE TEXTE

Christine Denis, autrice et metteuse en scène

La ville, les gens, les gens dans la ville, le coeur de la ville, le coeur des gens dans la ville, ces gens qui font battre le coeur de cette ville. Déclinaison de thèmes qui pourraient définir ce spectacle. Déclinaison de choses ordinaires aussi, de choses concrètes, parce que la poésie est dans ce que nous pouvons voir, dans ce que nous pouvons approcher, entendre.

Pendant nos trois années de résidence à Bischheim, nous avons rencontré une partie de sa population. Nous avons organisé nos échanges sous forme d'interviews sur la base de questionnaires parfois décalés (cf. extraits p.9), qui ont permis de récolter des paroles spontanées sur des sujets parfois inattendus et dont les réponses ont largement inspiré l'écriture de ce texte.

Le personnage de Simona, à l'image de Georges Perec et sa « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien. », donne du sens aux choses insignifiantes (en apparence) de nos vies quotidiennes, à nos mots aussi, ceux que normalement on n'entend pas. Toutes ces petites choses ordinaires elle les étire en questions, elle les malaxe, les envoie en l'air et observe comment elles retombent. À partir de cette matière en mouvement elle s'interroge, elle nous interroge.

LA SCENOGRAPHIE, L'UNIVERS VISUEL

Sherley Freudenreich artiste visuelle et comédienne

La ville prend vie grâce aux dessins à la craie réalisés par Sherley Freudenreich sur des panneaux noirs, ainsi la ville se transforme, devient de plus en plus présente, de plus en plus vivante, la scène de plus en plus « peuplée ».



Photo : Elsa Loeffel

Dans ce spectacle, les peintures que je réalise en direct sur les panneaux décrivent la ville ainsi que les projections que l'on fait sur elle : les parties émotionnelles des personnages : leurs souvenirs, leurs sentiments, leurs émotions, leurs rêves. Dans le spectacle Chamades urbaines, je peins sur les panneaux, avec des peintures à la craie. Celles-ci sont lavables, sèchent rapidement, et permettent de remettre à neuf le support, prêt pour la représentation suivante.

L'intention de ce texte est de s'ancrer dans la ville où il se joue, de parler des gens qui y vivent, de voir la ville comme un lieu de rencontres qui nous appartient. Susciter l'envie de s'approprier l'espace urbain, de prendre le temps de l'observer, d'y déceler des détails et d'y laisser nos traces.



Photo : Elsa Loeffel

Quand je réalise un dessin, je m'intéresse à la gestuelle qui accompagne le pinceau. Dans mon travail, j'ai à coeur de le mettre en scène et d'en faire une danse. Je réalise régulièrement des fresques en milieu urbain pour lesquelles j'aime à travailler avec de grands pinceaux qui permettent d'avoir une gestuelle très physique.



En utilisant la craie, je souhaite souligner l'aspect brut, direct, simple, léger et presque naïf du geste pictural, tout en le contrastant avec la profondeur du thème. Le choix de cette peinture qui sèche rapidement et peut être facilement modifiée, permet une évolution fluide et dynamique du décor. L'espace se transforme à chaque instant, comme si la ville elle-même était vivante, dialoguant avec les personnages. Ce côté effacé et renouvelé évoque la fugacité des moments, des émotions et des décisions qui ponctuent la vie des personnages, mais aussi l'instantanéité de l'acte créatif. Ainsi, la peinture à la craie devient un outil poétique pour donner vie à cette exploration de la ville.



L'UNIVERS SONORE

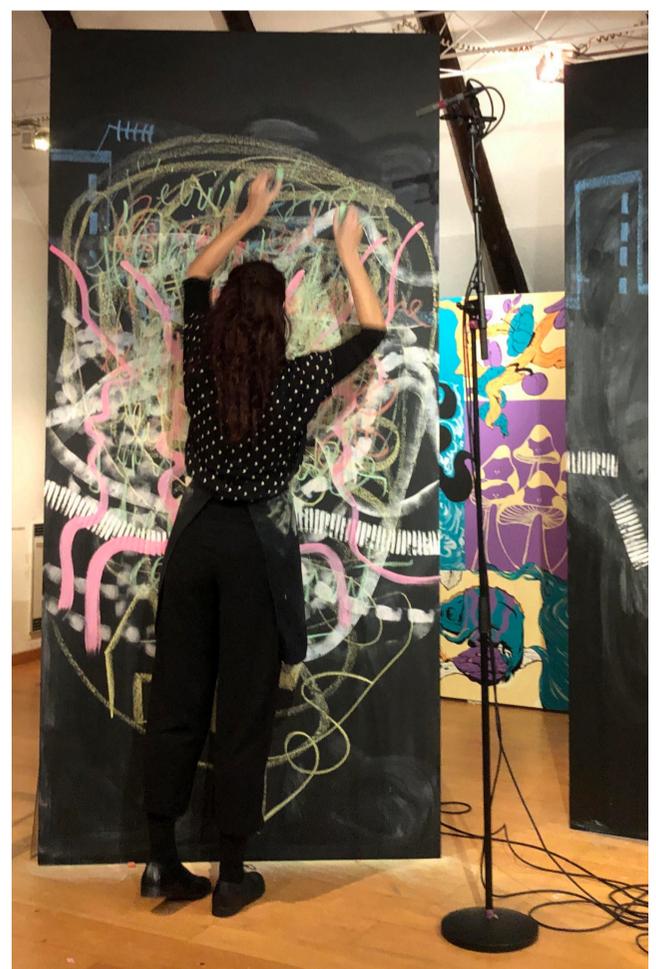
Romain Muller, compositeur et sonorisateur

Pour la bande son du spectacle "Chamades urbaines" il m'a semblé judicieux de continuer mon travail autour des samples et de la musique concrète. Partir de bruits du plateau durant les répétitions et d'enregistrements d'ambiances de terrain est très inspirant, et permet d'arriver rapidement à une matière très organique ou se mêlent la réalité de l'instant présent et la mémoire auditive. Les sons concrets ont ceci de particulier qu'ils permettent à chacun de faire résonner des souvenirs personnels.

Un bruit de porte ou l'ambiance d'un café éthérée permettent, à la manière d'un livre, à chacun de convoquer ses propres images mentales. Le caractère épuré de la scénographie laisse libre cours à l'imagination elle aussi. Quelques tables et chaises, les lignes de contour d'une ville, chacun grâce à cette matière peut convoquer son univers et rejoindre celui de la pièce d'une façon plus familière.

La bande son ayant pour but de porter l'histoire, de créer une profondeur et d'accentuer les émotions, ces différentes couches de sons et l'approche sous forme de boucle permet de prendre le temps nécessaire et de se calquer sur le rythme de la pièce plutôt que l'inverse.

Lorsque la mise en scène nécessite une impulsion rythmique ou mélodique cela me permet de sortir de mes terrains connus et d'en explorer de nouveaux tout en gardant mon approche du son et de la composition. Une fois le rythme et l'univers de sons concrets installés j'y adjoint des idées mélodiques à partir des nombreux instruments amassés au fil des ans (Dilruba Indien, Balafon du Burkina, Guitare électrique, basse, trompette, clarinette...). Ce côté organique dans le son est très inspirant et devient souvent un organisme à part entière, qui grandit de manière presque autonome sous mes yeux. Les ramifications de cette musique sont si intenses et naturelles que j'en deviens spectateur à peine elles ont poussées.



NOTIONS SELECTIVES AUTOUR DU SPECTACLE

Le sujet principal de « Chamades urbaines » est la ville, les gens qui y vivent, nos espaces urbains, ceux que nous nous approprions... ou pas.

Le regard que le personnage de Simona porte sur la ville est inspiré de celui que Georges Perec portait sur Paris à travers sa « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » où il s'attache à tout ce qui se passe autour de lui, à toutes ces choses anodines que nous ne voyons plus.

Vous trouverez ci-dessous une liste de quelques thèmes en lien avec le spectacle.

Chamade : subst. fém.

A - Sonnerie de trompette ou appel de tambour émis par des assiégés et signalant à l'ennemi leur intention de parlementer. Sonner la chamade.

« Les contrebandiers ripostaient, et l'on entendait des plaintes, avec une sonnerie de clairon qui venait de loin : la chamade ». J. de La Varende, L'Homme aux gants de toile, 1943, p. 137.

B - P. métaph. et au fig. Battre la chamade.

(Le sujet désigne le cœur) Battre à un rythme accéléré sous le coup d'une émotion.

(Source : CNRTL)

Oulipo : L'Ouvroir de littérature potentielle, généralement désigné par son acronyme Oulipo, est un groupe de recherche littéraire fondé en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et l'écrivain et poète Raymond Queneau. Il a pour but de découvrir de nouvelles potentialités du langage et de moderniser l'expression à travers des jeux d'écriture.

Georges Perec : écrivain français né le 7 mars 1936 à Paris 19^e et mort le 3 mars 1982 à Ivry-sur-Seine. Membre de l'Oulipo à partir de 1967, il fonde ses œuvres sur l'utilisation de contraintes formelles, littéraires ou mathématiques.

Il a inspiré le personnage de Simona sur le regard qu'elle porte sur la ville mais également l'écriture de ce texte. L'œuvre de Perec est très inspirante parce qu'elle crée des ponts entre la sociologie et la littérature, ce qui donne un ton très quotidien à ses œuvres. (Cf. bibliographie).

Musique concrète : La musique concrète, développée par Pierre Schaeffer, est un genre musical qui utilise l'électro-acoustique.

On utilise des sons enregistrés à partir de matériaux préexistants; d'abord sur un disque, puis sur une bande magnétique. Pierre Schaeffer appelle ces matériaux préexistants des « objets sonores ». Ainsi, ces sons sont enregistrés, supportés et écoutés via des hauts-parleurs. Il n'existe pas de système de notation pour ce genre musical. En musique concrète, la frontière entre le bruit et le son s'efface.

Le travail de Romain Muller pour ce spectacle suit cette démarche de musique concrète. Il se sert de « la matière du son » existant sur le plateau pour construire un rythme qui devient musique. La musique, l'ambiance de la ville, ainsi que les voix des personnes interviewées sont restituées grâce à une installation sonore immersive (les hauts-parleurs sont installés autour du public, créant une sorte de « bulle acoustique »)

Apprendre un texte pour le théâtre : Cette question revient de manière récurrente lors des échanges avec les élèves. Au théâtre, comme à l'école, on ne mémorise correctement que ce que l'on comprend. Pour incarner un personnage, c'est à dire parler en son nom, le comédien a besoin de comprendre ses intentions, savoir pourquoi il dit cela, sur quel ton et dans quel but. S'ensuit un travail de mémorisation et de répétition, qui intègre également les déplacements et les contraintes techniques.

Au théâtre nous utilisons deux techniques qui aident à l'apprentissage du texte :

- L'italienne : C'est un exercice de mémorisation du texte et plus particulièrement des enchaînements des dialogues entre les personnages, le comédien se concentre uniquement sur les répliques, sans y mettre d'intention et sans déplacement. C'est un travail qui peut se faire à la table.
- L'allemande : Correspond à une italienne en intégrant les déplacements dans le décor.

Art urbain : Depuis les années 1960, l'art urbain regroupe les propositions artistiques protéiformes dans l'espace public.

Aux origines illégales, subversives et éphémères, il s'agit en général d'œuvres ou productions plastiques prenant en compte le contexte de création de manière à le questionner, l'explorer, le marquer, le dégrader, le détourner ou le sublimer.

L'art urbain comprend plusieurs mouvements et familles comme le graffiti, le néo-muralisme et le street art (l'affichage, le pochoir, le sticker, le détournement, les performances, les installations, etc.).

L'art urbain continue aujourd'hui de se renouveler dans ses formes et ses contextes. (Définition portée par les membres du Conseil d'Administration de la Fédération de l'Art Urbain, janvier 2020)

Sherley Freudenreich adopte dans « Chamades urbaines » une posture d'artiste de rue. Elle transforme la ville en la dessinant. Artiste visuelle, elle participe régulièrement à la réalisation de fresques en milieu urbain.



Sherley Freudenreich : Fresque d'une douche publique réalisée dans une petite ruelle parallèle à la Langstross à Strasbourg.

La ville :

Les 100 mots de la ville -

Julien Damon et Thierry Paquot - Que sais-je - Presses universitaires de France (2021)

Flânant entre réalités présentes et perspectives futures, les auteurs croisent des approches sociologiques, philosophiques, écologiques, juridiques, cinématographiques pour mieux saisir les ressorts de la vie citadine et inventer les territoires urbains de demain.

Perec/rinations -

Georges Perec - Éditions Zulma (1997)

Perec s'amuse avec la toponymie des rues parisiennes et l'Histoire de la ville. Un petit livre constitué de mots-croisés, logigrammes, metagrammes, itinéraires ...

Un promeneur solitaire dans la foule -

Antonio Muñoz Molina - Seuil (2020)

Muni d'un carnet, d'une paire de ciseaux et de son smartphone, Antonio Muñoz Molina marche dans Paris, New York, Madrid, Lisbonne. Au fil de ses pérégrinations, des silhouettes surgissent tandis que d'autres s'esquivalent et, soudain, au détour d'une ruelle, apparaissent Baudelaire, Edgar Allan Poe ou Fernando Pessoa.

Les voix de la ville - Introduction à la sociolinguistique urbaine -

Louis-Jean Calvet - Petite bibliothèque Payot (2011)

La ville est un lieu de brassage et d'unification des langues. De Chicago à Bamako, en passant par Fribourg ou Belleville, Louis-Jean Calvet montre le rôle primordial de ce phénomène linguistique urbain dans ce qu'il est l'un des grands enjeux de la société actuelle : meilleure intégration des migrants, des minorités et des exclus.

Georges Perec :

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien -

Georges Perec - Christian Bourgeois Éditeur (2008)

Le 18 octobre 1974, Georges Perec s'installe au *café de la Mairie* situé sur la place Saint-Sulpice dans le 6^e arrondissement de Paris. Pendant trois jours d'affilée et à différents moments de la journée, il tente de prendre note de tout ce qu'il voit. Il en établit ainsi une liste représentant la vie quotidienne, sa monotonie, mais aussi les variations infimes du temps, de la lumière, du décor, du vivant.

Je me souviens -

Georges Perec - Fayard (2013)

Recueil de bribes de souvenirs rassemblés entre janvier 1973 et juin 1977. Les souvenirs égrenés dans le livre de Perec commencent tous par « Je me souviens ». Cette forme est reprise dans le spectacle, et peut constituer un exercice de style et de mémoire.

Lieux - disponible en version numérique en ligne :

<https://lieux-georges-perec.seuil.com>

Projet « monstrueux » mais inachevé, mené de 1969 à 1975. Il a été publié à titre posthume en 2022. L'objectif de ce projet était de décrire chaque année, pendant 12 ans, 12 lieux, une fois par observation directe, une autre fois de mémoire. L'ensemble devait aboutir à 288 textes.

Oulipo :

Oulipo. L'abécédaire provisoirement définitif -

Michèle Audin et Paul Fournel - Éditions Larousse (2014)

Contraintes d'écriture de l'Oulipo expliquées et illustrées. Permet une entrée inspirante dans la pratique de l'écriture sous contraintes.

Site officiel de l'Oulipo -

<https://www.ouliipo.net/fr/contraintes>

On y trouve notamment la liste des contraintes oulipiennes.

Autour de Perec :

L'immeuble -

Francis Debysse - Hachette F.l.e (1996)

L'immeuble est un ouvrage d'apprentissage du français paru en 1996, inspiré par Georges Perec et « La vie mode d'emploi ». Il s'agit d'un projet de simulation globale permettant d'imaginer un immeuble dans la ville, de créer les personnages qui y vivent, décrire chacun des appartements, créer des situations, etc.

Ainsi, écrire un roman de la vie quotidienne.

Musique concrète :

La musique concrète : quand le bruit devient musique -

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/la-musique-concrete-et-le-20e-siecle-2-2-1ere-diffusion-10-07-1952-paris-inter-6903214>

Un podcast de France Culture permettant de comprendre l'origine de la musique concrète.

La musique concrète de Pierre Henry | Archive INA -

<https://www.youtube.com/watch?v=7BKFyl5ES6k>

Rencontre avec le musicien Pierre Henry à l'occasion d'un reportage sur les derniers préparatifs avant un concert de musique électro-acoustique donné à Malakoff.

Art urbain :

Site de la Fédération de l'art urbain -

<https://federationdelarturbain.org/les-oeuvres-par-villes-et-regions-2>

Oeuvre pour le soutien et la promotion de l'art urbain en France. On y trouve notamment un référencement des œuvres dans l'espace public, par régions et par villes françaises.



QUELQUES PISTES PEDAGOGIQUES

La ville est un thème qui permet d'ouvrir de nombreuses pistes de travail et de réflexions. Celles que nous vous proposons ici sont centrées sur l'écriture mais le spectacle « Chamades urbaines », permet d'aborder différentes thématiques, de différentes manières, en fonction des affinités de chacun.

L'Oulipo, ateliers d'écriture, l'immeuble..

- Utiliser les contraintes imaginées par les membres de l'Oulipo pour écrire des textes courts, des poèmes, des lettres.
- Écrire une lettre à quelqu'un ou quelque chose d'inattendu. À son meilleur souvenir, à un objet perdu, à soi-même, au monde entier, etc.
- Faire une liste de questions qui trouvent des réponses inattendues. Sommes nous sortis de l'auberge ? Si oui, pour aller où ? Si non, que faisons nous encore dans l'auberge pour nous occuper ? etc.
- En s'inspirant de « L'immeuble » de Francis Debyser, imaginer un immeuble dans la ville, créer les personnages qui y vivent, décrire chacun des appartements, créer des situations, etc. Ainsi, écrire un roman de la vie quotidienne.

La ville: La décrire, l'écouter, la dessiner, s'y promener.

- Regarder la ville à la manière de Georges Perec. Tenter d'observer tous les détails qui nous entourent jusqu'à avoir la sensation d'avoir épuisé ce lieu.
- Être attentif aux déplacements des gens dans la rue, à leurs voix, aux passages des voitures, percevoir le rythme ainsi créé.
- Dessiner la ville, dessiner dans la ville. La craie, l'eau, dessiner dans la rue des choses éphémères.
- À la manière de Saul Steinberg, dessiner un immeuble dont on aurait enlevé la façade. Que font les gens qui y vivent ?
- À partir d'un plan, définir un parcours original dans la ville. N'emprunter que les rues à nom propre, définir un parcours alphabétique qui commencerait par une rue commençant par la lettre A etc.



EXTRAITS

Vous trouverez ci-dessous des extraits du questionnaire qui a servi de support aux interviews menées pendant la résidence de création du spectacle. Cette forme est intéressante parce qu'elle provoque des réponses inattendues et parfois décalées qui permettent souvent dans le processus d'écriture, « d'étirer » une notion jusqu'à la rendre absurde, pour la ramener ensuite dans quelque chose de plus concret. Un exercice intéressant où tout est permis.

QUESTIONNAIRE

- En général de quoi tu parles au début?
- Quel est ton tout premier souvenir?
- Pourquoi tu ris?
- Pourquoi tu pleures?
- Pourquoi les hommes ne pleurent pas? Et les femmes elles pleurent tout le temps?
- Tu sais comment sont les gens ?
- Si les objets avaient la parole avec lequel aimerais-tu discuter ? De quoi parleriez vous ?
- Ta prochaine manif, il y aura quoi d'inscrit sur ta pancarte ?
- Qu'est-ce que tu attends avec impatience ?
- Qu'est-ce qu'il ne faut jamais oublier ?
- Quelle est ta question préférée ?
- C'est comment les ados ? C'est quoi leur différence ?
- Sur quoi ou sur qui tu aimerais écrire ?

- Pourquoi, parfois, on n'essaie même pas...? Pourquoi pas ? C'est bizarre ça !
- Est-ce que oui ou non, on est sortis de l'auberge ? (Si oui : Et où on va maintenant ? / Si non : Qu'est-ce qu'on y fait depuis tout ce temps ?)
- Tu veux nous poser une question ?
- Es-tu d'accord avec la devise Shadok : « Si ça fait mal c'est que ça fait du bien. » ?
- Es-tu d'accord avec la devise Shadok : « En essayant continuellement on finit par réussir. Donc plus ça rate, plus on a de chances que ça marche. » ?
- Es-tu d'accord avec la devise Shadok : « Pour qu'il y ait le moins de mécontents possible, il faut toujours taper sur les mêmes » ?
- À bien y réfléchir, la raison du plus fort est-elle toujours la meilleure ? Où sont les faibles alors et que font-ils ?

CHAMADES URBAINES

Simona : « Non, la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure non, non. La ville doit savoir où sont ses faibles et quelles sont leurs faiblesses. Où sont les faibles ? Quelles sont leurs faiblesses ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour eux? »

Pierrette : « Et si on enlevait les caniveaux ? »

Simona : « Ça les rendrait pas plus forts »

Pierrette se lève : « Pour commencer on pourrait les rendre visibles. »

Elle va vers les panneaux mais ne sait pas quoi faire

Simona : « Oui vous avez raison, commençons par là, il faut les voir, et puis il y'a de la place, il y a beaucoup de place, il y'a toujours de la place. »

Pierrette : « Mais ils sont où? Il faut qu'ils parlent plus fort! Je les vois pas !»

Simona : « Derrière les portes. Écoutez derrière les portes »

Pierrette dessine une porte et y plaque son oreille : « On n'entend rien derrière la porte. »

Simona : « Des fois on peut »

Pierrette : « Mais il faut qu'ils parlent plus fort »

Simona : « Des fois ils crient »

Pierrette : « Jamais entendu »

Simona : « « Peut-être qu'on n'a pas fait attention. Peut-être qu'on a cru qu'elle s'était juste cognée, coincé les doigts dans la porte »

Pierrette : « « Et si on enlevait les portes ? »

Simona : « On peut commencer par les ouvrir. Mais il faut toquer avant !! »

Pierrette frappe à la porte dessinée : « Et on leur dit quoi ? »

LES PROPOSITIONS D' ACTIONS CULTURELLES

RENCONTRER LA VILLE

Public : Collège / Lycée

Nombre de personnes : Une classe

Durée : 4 séances de 2h pour 4 intervenants

Séance 1

Avant de sortir

Écoute d'une bande son urbaine.

- Lister ce qu'on entend.

Regarder par la fenêtre

- Quelles sont les couleurs de la Ville, les lister

- Chercher les couleurs complémentaires, et, à l'aide d'un nuancier, celles qui pourraient trancher ?

Sortie dans la ville / autour de nous : 4 groupes / 3 enregistreurs

- Enregistrer les sons de la ville (ambiance)

- Dessiner au sol à la craie, rendre les détails visibles. (Dessins et mots)

- Interviewer les passants au hasard :

- Ou allez vous ?

- D'où venez vous ?

- Énumérer les noms des rues au passage, décrire une chose choisie dans chaque rue : (« rue de... il y a... »)

Séance 2

Rendez-vous dans un parc.

- Utiliser ce qu'il y a autour pour fabriquer des sons, des rythmes

- Transformer le lieu par la peinture (craie et peinture à la craie)

- Définir un cadre visuel et décrire tout ce qu'il y a dedans (y compris les gens qui passent dans ce cadre)

Séance 3

Restitution

- Montage des sons qui seront utilisés dans le spectacle.

- Dessin d'une fresque au sol, en transformant le sol : des jeux au sol ou un nouveau paysage.

Séance 4

Rencontres

- Aller à la rencontre d'autres personnes (résidence sénior, centre social, école...), raconter ce qu'on a fait, ce qu'on a vu dans la ville.

- Discussions autour de la ville, ce qu'on aime/ ce qu'on n'aime pas.

- Partager un goûter.

L'ensemble de l'équipe du spectacle peut participer à des actions culturelles sur le thème de la ville. La « matière » récoltée au cours de ces rencontres (enregistrement d'ambiances, de voix, textes courts, dessins, etc) nourrira la représentation. À l'image de ce qui a été fait pour la création, certaines voix seront diffusées pendant le spectacle.

SOUVENIRS DE LA VILLE, PAPOTAGES

Public : Tous

Nombre de personnes : En fonction du lieu ou interviews solo.

Durée : 2h pour 2 intervenants

- Sur un plan de la ville dessiner un parcours et lui donner un nom (parcours du marché, de l'amitié, de l'école, de toi à moi, promenade du chien, chercher le pain...)

- Pour aller d'ici à là-bas quel est le chemin le plus agréable ? Le plus rapide ? Le plus vivant ?

- Décrire un endroit qui a changé, comment il était avant ? Maintenant ?

LA VILLE EN DETAILS

Public : Tous

Nombre de personnes : 12

Durée : 2h pour 3 intervenants

- Se promener et photographier des détails

- Pour chaque photo, noter l'heure, le lieu exact et écrire un haïku.

- Faire une photo / peinture dans la rue pour transformer la Ville.

EXPOSITION

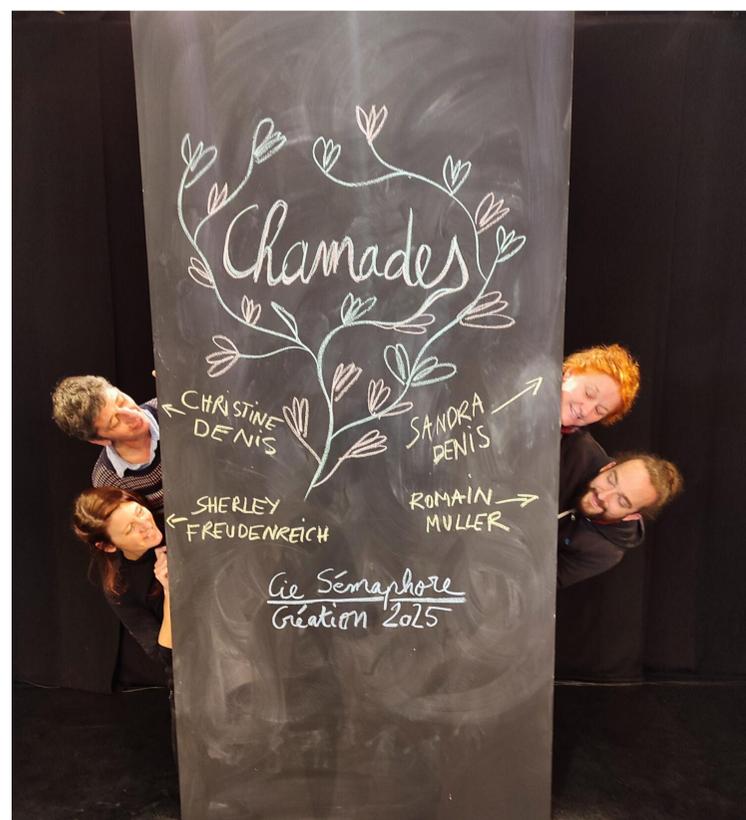
Public : Tous

Durée : 2h pour 3 à 4 intervenants

Organiser une exposition (dans le hall du théâtre ou de la mairie ?) pour permettre la restitution des choses récoltées au cours des ateliers avec tous les participants.

- Diffusion des sons pendant la visite.

- Affichage de dessins / textes / photos



LES PARTENAIRES

- Coproduction: Théâtre de Haguenau
- Accueil en résidence :
 - Ville de Bischheim
 - Théâtre de Haguenau
- Soutiens :
 - Région Grand Est
 - Ville de Strasbourg



LE CALENDRIER

- Sortie de résidence à la salle du cercle de Bischheim du 5 au 8 mars 2025
- Création au théâtre de Haguenau : les 10 et 11 octobre 2025
- 2 Représentations à Bischwiller au Centre Culturel Claude Vigée : le 14 octobre 2025
- 2 Représentations à Schweighouse/Moder au Centre Culturel et Sportif Robert Kaeuffling : le 16 octobre 2025
- 2 Représentations à Brumath à la Maison des Œuvres : le 17 octobre 2025
- 5 Représentations à l'Espace Rohan de Saverne du 3 au 7 novembre 2025

LES CONTACTS

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire, demande particulière ou simplement pour papoter du spectacle.

Sandra Denis / 06.84.41.52.81 / sandra.deniswoelffel@me.com

Ou

Christine Denis / 06.07.97.35.37 / chris.denis4@free.fr
